

Village de Sadish : la solidarité se poursuit



Samedi dernier, les élèves de l'école Marcel-Pagnol ont remis un chèque de 500 € à Daniel Le Lorrec, président de l'association « SOS Sadish », née au lendemain du tsunami du 26 décembre.

« Sadish », c'est l'histoire de ce jeune Indien qui a eu la présence d'esprit de prévenir tous les villageois de l'arrivée du tsunami. Si le village a été entièrement détruit, en revanche, les habitants ont tous été sauvés.

C'est ensuite devenu une belle histoire d'amitié, reliée par Sunita Le Lorrec, Indienne d'origine. Très attachée à ces villageois qui l'ont aidée à se reconstruire son identité, à son tour elle a souhaité les aider à se remettre debout.

Grâce à l'association qu'elle a créée depuis janvier et toutes les actions menées par les gens d'ici, collectivités, écoles, associations... le village a repris vie et ses activités tournées essentiellement vers la pêche. Des bateaux ont été construits par les Indiens, du matériel de pêche a été également acheté là-bas. Ce sont les villageois qui sont acteurs de leurs projets, ce sont eux qui décident du choix des matériaux, de ce qui est bon pour leur culture...

A l'école Marcel-Pagnol, comme dans tous les autres établissements qui se sont engagés pour soutenir le village de Sadish, Sunita a fait un travail de sensibilisation.

Une fête pour le village

La kermesse du 20 mars dernier, organisée par les parents d'élèves et présidée par Dominique Royan, a permis de collecter une belle somme qui viendra s'ajouter dans l'escarcelle de SOS Sadish.

Cette association a encore besoin d'argent, puisqu'elle s'est engagée sur ce processus d'aide au développement. Il reste à construire les maisons. D'ailleurs, Daniel Le Lorrec a annoncé que le gouvernement a donné son accord pour la construction de maisons en dur, avec l'électricité. Enfin, l'association souhaite poursuivre sa démarche solidaire. Des parrainages sont à l'étude et concerneraient une soixantaine d'enfants.